

# Lycée Marc-Bloch

## Les lycéens commémorent les 80 ans de la libération d'Auschwitz

Le lycée Marc-Bloch commémore les 80 ans de la libération d'Auschwitz avec un projet éducatif. Les élèves ont rencontré Virginie Drocourt, descendante d'une famille d'immigrés juifs polonais dont le destin a basculé pendant la guerre.

Le 27 janvier 2025 marquera le 80e anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz par les Soviétiques. Pour commémorer l'événement, 29 élèves du lycée Marc-Bloch travailleront tout au long de l'année scolaire sur un projet éducatif autour de la Shoah mis en place en partenariat avec le Pôle archives Seine-Eure.

### Une famille décimée par les nazis

C'est dans ce cadre que la classe de « seconde engagée » a accueilli Virginie Drocourt, ce vendredi 18 octobre. Petite-fille d'immigrés polonais juifs, elle a présenté le fruit de « **six ans de recherches personnelles** » qui lui ont permis de reconstituer l'histoire de sa famille, décimée pendant la Seconde Guerre mondiale.

Des premières mesures antisémites instaurées par le gouvernement de Vichy jusqu'à l'horreur de la déportation vers les camps de la mort, Virginie Drocourt s'est livrée sans détour sur les péripéties traversées par son grand-père, ses quatre sœurs et leurs enfants sous l'occupation. Contraint de fuir Paris pour se réfugier en zone libre, près de Pau (Béarn), son grand-père a survécu, tout comme l'une de ses quatre sœurs.

### "Une petite histoire dans la grande"

Les trois autres membres de la fratrie ont quant à elles connu un destin tragique. Déportées à Auschwitz, elles n'en sont jamais revenues. « **Ce sont des gens qui n'avaient rien demandé, et la guerre a eu un vrai impact sur leur vie. Elle a tout bouleversé, a-t-elle expliqué à l'issue de son intervention. Le fait d'aborder la grande histoire par la petite histoire, par l'histoire familiale,**

**celle d'individus, de vraies gens, permet aux jeunes de pouvoir se projeter plus facilement vers cette période».**

À travers son récit, l'objectif est aussi d'entretenir le devoir de mémoire auprès de la nouvelle génération. **«Pour les jeunes, cette période peut leur sembler très très lointaine. Contrairement à nous, ils ont très peu connu de gens qui ont connu la guerre»**, souligne Virginie Drocourt.

## **Briser les tabous et les préjugés**

L'intervenante déplore également les préjugés qui persistent dans la mémoire collective. **«Il y a beaucoup de tabous, beaucoup et de fausses images de cette période et beaucoup d'amalgames avec ce qui se passe actuellement en Israël»**, note-t-elle en insistant sur la nécessité d'une éducation qui combat l'ignorance. **«L'histoire de la Shoah n'est pas une histoire qui concerne uniquement les Juifs. C'est une histoire qui concerne tout le monde»**, insiste-t-elle rappelant que derrière la barbarie se cache parfois un brin d'humanité. **«Mon grand-père a certainement reçu l'aide d'un passeur pour traverser la ligne de démarcation près d'Angoulême**, raconte Virginie Drocourt. **Il suffit d'une main tendue au bon moment, d'un peu de chance, de la compassion mais aussi de l'intuition. C'est aussi ce message que je souhaite transmettre aux élèves pour qu'ils s'interrogent sur comment ils agiraient dans ces circonstances».**

## **Travail sur les archives locales**

Depuis le début de l'année scolaire, les élèves de la classe sont également mobilisés sur un travail de recherche sur des archives locales en lien avec la Shoah. **"Il y avait environ 300 juifs dans l'Eure avant la guerre. 80 % des juifs du département ont été déportés à Auschwitz et n'en sont jamais revenus**, rappelle la responsable du Pôle archives Seine-Eure, Vanina Gasly. **Dans un premier temps, nous avons identifié des familles qui étaient représentatives. L'objectif était de demander aux élèves de travailler sur le parcours en s'appuyant sur des documents d'archives."**

Des travaux qui permettent d'élargir la réflexion en classe et d'aider les élèves à prendre sur l'actualité. **«Je suis pour le sans tabou, totalement. Je ne me censure absolument pas»**, affirme Pascal Jeanne, professeur d'histoire-géographie, qui orchestre chaque année divers événements citoyens au lycée Marc-Bloch. Un sentiment partagé par Virginie Drocourt qui souhaite combattre les idées reçues et la désinformation. **«Il faut prendre le taureau par les cornes et montrer ce qui est de l'ordre du préjugé, de la propagande et des fake news auxquelles sont confrontés les jeunes»**, ajoute-t-elle.

## **Deux spectacles en 2025**

Deux autres temps forts sont prévus dans les prochains mois dans le cadre de ce projet sur la Shoah. Un premier, le 27 janvier prochain, avec la présentation d'un spectacle à la MJA sur les Justes du Vaudreuil, deux femmes honorées à titre posthume pour avoir caché des enfants juifs

pendant la guerre. Le dernier acte est prévu le 6 mars 2025, Journée européenne à la mémoire des Justes, avec la représentation d'une adaptation du roman de Joseph Kessel *Les mains du miracle*. Un ouvrage qui s'inspire de l'histoire du masseur de Himmler, Félix Kersten, qui aurait obtenu de sa part la libération de milliers de prisonniers des camps de concentration nazis durant la Seconde Guerre mondiale. **«Cela permet aussi d'aborder la question des Justes au sens large, observe Vanina Gasly. Quand il y a eu un drame dans l'humanité comme cela a pu être le cas pendant la Shoah, au Rwanda ou lors d'autres génocides, il y a toujours eu des gens qui ont tendu la main pour sauver des vies».**

Yann Lachendrowiecz

Virginie Drocourt, entourée de la responsable du Pôle archives Seine-Eure, Vanina Gasly, et de Pascal Jeanne, professeur d'histoire-géographie au lycée Marc-Bloch. La Dépêche de Louviers - YL

Paul: le dernier des 10 enfants **Mordchelewicz** à Varsovie

Gerszon Masza

La fratrie des 5 de Paris:

Hela 1924 Henia 1926 Ida 1925 Bella 1934 Paul 1929

Six ans de recherche ont permis à Virginie Drocourt de retracer l'histoire de sa famille pendant l'occupation. Facebook - Virginie Drocourt